

Article 9 : « Je crois à la sainte Église catholique »

Paragraphe 1 : L'Église dans le dessein de Dieu

CEC 751-757

1. Les noms et les images de l'Église

Origine

Le mot Église vient du grec *ekklesia*, qui signifie : *convocation, rassemblement*. Le verbe *kaleo* lui-même veut dire : *appel*. Dieu se choisit un peuple parmi les « nations » pour en faire son peuple : de peuple profane (ἔθνος, le peuple, la race, la tribu, la nation), Israël est constitué en λαός : *peuple choisi, mis à part, consacré*.

Ce peuple fait l'objet d'un choix libre, d'une élection de Dieu, qui magnifie la souveraine liberté de Dieu, et sa magnificence alors qu'il choisit la plus misérable parmi les nations de la terre :

Si YHWH s'est attaché à vous, et vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez les plus nombreux de tous les peuples ; car vous êtes le moins nombreux de tous les peuples. Mais c'est par amour pour vous et pour garder le serment juré à vos pères¹.

Le peuple est constitué par un appel, une convocation : en hébreu, la *qahal*, mot à mot, la convocation rituelle pour un sacrifice ou pour l'écoute de la Parole.

Si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, je vous tiendrai pour mon bien propre parmi tous les peuples².

Le thème de l'Alliance, renforce la notion de gratuité, et ajoute celle de réciprocité : le don appelle une réponse ; Dieu condescend à une alliance humaine, comme d'égal à égal.

Cette alliance est renouvelable, appelée à se perfectionner, en vue d'une alliance messianique inviolable et éternelle. Lente pédagogie qui va d'Abraham à Jésus, en passant par Isaac, Jacob, Moïse, David et les prophètes. Elle s'ouvre peu à peu sur une descendance spirituelle d'Abraham. Cette notion d'alliance progressive appelle à la fois l'idée de continuité- fidélité à l'alliance - et de dépassement - peuple en marche vers une nouvelle alliance :

Voici venir des jours, oracle de Yahvé, où je conclurai avec la maison d'Israël une alliance nouvelle. Non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte — mon alliance qu'eux-mêmes ont rompue bien que je fusse leur maître —, oracle de Yahvé ! Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, oracle de Yahvé. Je mettrai ma loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple !³

Ce peuple est convoqué par la Parole, et consacré par la Parole, sanctifié, mis à part :

Il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté. C'est pourquoi il s'est choisi le peuple d'Israël pour être

¹ Dt 7, 7-8.

² Ex 19, 5.

³ Jr 31, 31-35.

*son peuple avec qui il a fait alliance et qu'il a progressivement instruit, se manifestant, lui-même et son dessein, dans l'histoire de ce peuple et se le consacrant*⁴.

Ce peuple est appelé à se sanctifier moralement pour répondre à cette sanctification ontologique initiale voulue par le Père (cf le refrain qui accompagne toute prescription morale : *Soyez saints comme moi, Je suis saint*).

Les symboles de l'Église

L'Écriture présente différentes images pour décrire l'Église : peuple de Dieu, champ, corps du Christ, bercaïl ...

Cependant, quelle que soit la pertinence de chacune de ces images pour décrire l'Église, nous nous apercevons qu'elle a des limites. On ne peut enfermer l'Église dans une unique définition car elle « résiste », de par sa nature, à tout schéma exhaustif. L'Église peut être « approchée » par différentes images mais aucune n'en épuise la nature. Précisément, chacune révèle une partie du mystère de l'Église et est utile à sa compréhension. Réunies, elles composent une sorte de « manteau d'Arlequin » nous éclairant sur l'Église, dont la richesse est d'être *circumdata varietate*, selon un thème cher au père de Lubac⁵.

Pour aller plus loin :

- CONCILE VATICAN II, *Constitution « Lumen Gentium »*, chapitre 1.
- LUBAC, H. (de), *Catholicisme*, éd. du Cerf.

⁴ *Lumen Gentium* 9.

⁵ C, 254 : *Pourquoi voudrait-elle changer la forte et souple unité de sa structure en une morne uniformité ? Pourquoi voudrait-elle imposer « au soleil levant les fortes colorations du couchant » ? Arche unique du salut, elle doit abriter en sa vaste nef toutes les diversités humaines. Unique salle du festin, les mets qu'elle sert sont empruntés à toute la Création. Robe sans couture du Christ, elle est aussi – et c'est la même – la robe de Joseph, aux couleurs bariolées. « Lien de concorde indissoluble et de parfaite cohésion », elle veut nouer une gerbe abondante et drue. Elle sait que la multiplicité des coutumes qu'elle consacre confirme l'unanimité de sa foi, que cette catholicité visible est l'expression normale de sa richesse intérieure et que sa beauté resplendit dans la variété : circumdata varietate. Ne pourrait-on pas l'affirmer, non seulement de la structure de l'Église, mais aussi de sa conception théologique ?*